n.° ~~19.~~ 17. fracture du bras compliquée

Le 21 mars 1770 un jeune homme agé de 14 ans tomba de fort haut dans une grange, Lhumerus fut separé de sa tete et sortit par les chairs du coté de la clavicule. on fit pendant trois jours des tentatives inutiles, pour reduire cet os; je fus appellé au bout de ce tems; la playe etoit dans un etat de gonflement et d'inflamation. ma premiere attention fut de debrider la playe, par une incision longitudinale, descendante vers la partie moienne du bras, L'os rentra ensuitte par le seule poids de la partie malade; comme je sentis en mettant le doit dans la playe, quil y avoit un interval entre L'humerus et sa tete, je portai la partie inferieure du bras vers la poitrine; le bout de L'os se rejoignit alors exactement avec sa tete; le bras fut assujetti contre le tronc dans cette situation je recouvris la playe de plumaceaux et la jointure de compresses trempées dans de l'Eau commune, ou j'avois fait entrer un sixieme d'Eau de vie

ARC 33d. 3 no 17

camphrée, j'ordonnai que le pansement fut renouvellé matin et Soir, ce qui fut executé.
j'allai le huitieme jour m'assurer de l'etat de la facture, je ne trouvai rien de derangé. le gonflement et l'inflamation que j'avois d'abord trouvés etoient presque entierement diminués, je ne changeai rien au traitement. je continuai assiduement mes visittes une fois par Semaine, j'etais engagé par la nature de la maladie, qui me parut trop interressante pour la negliger. trois mois S'ecoulerent Sans qu'il parut rien de remarquable, l'ulcere etoit peu animé, et fournissoit beaucoup plus de pus qu'il n'auroit du en fournir; je conçpris de-la que la portion d'os facturée ne recevoit plus de nourriture et qu'elle avoit perdue les dispositions necessaires pour Se Souder; en effet Sur la fin du quatrieme mois cette portion Se presenta a l'ouverture, le bras parut alors Se changer en un meilleur etat, ce qui me fit croire que l'os Se regeneroit, et que c'etoit la nouvelle

Substance osseuse qui détachoit peu a peu
le bout de l'os, et le chassoit dehors a
mesure qu'elle regetoit. cette esquille
ne pouvoit alors que rallentir la
regeneration de l'os, et la nature en
indiquoit l'extraction; je la fis, aprés
avoir agrandi l'ouverture. il Se fit
dés-lors un changement prompt et
favorable, la Suppuration prit une
meilleure qualité et diminua, l'ulcere
Se deterge a et fut cicatrisé en peu
de tems.

en examinant le bout de L'humerus
qui S'est Separé et que je Soumet au
jugement de L'academie, on distingue,
a ne S'i pas meprendre, les vestiges
qui attestent la verité de la Separation
de l'humerus avec Sa tete. aprés la
cicatrisation je mis le bras en liberté,
les jointures du bras et de L'avant bras
etoient Sans mouvement. la longue
inaction dans la quelle le bras avoit
eté assujetti causoit cet etat. quelques
Douches appropriées rendirent peu
a peu aux jointures leurs mouvement
et leurs Souplesse. voici l'etat actuel

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

du bras, confrontation faitte, il est
aussi long que le bras sain, la portion
d'os regenerée est conformée a l'ordinaire
et conserve le niveau avec sa tête; il
s'est par consequent reproduit autant
de substance osseuse qu'il y en a eu
de detruitte, ce calcul est sans erreur
et ne paroit souffrir aucune
difficulté. le malade se sert du bras
cassé, comme il s'en servoit avant
la facture, le mouvement d'elevation
est le seule qui soit un peu gêné,
ce deffaut vient de l'adherence des
fibres du deltoïde dans le lieu de
la cicatrice, qui est enfoncée, du
reste la jointure est libre. /.

Raufonniere Maignet
le 21 9bre 1772